



PARCOURS ET RÉUSSITE DES ÉTUDIANTS : ITINÉRAIRE D'UNE RECHERCHE ET DES ACTIONS D'UN SERVICE

PARCOURS

Laure Compère,

Directrice de section HELMo ESAS.

l.compere@helmo.be

Pascale Pereaux

Enseignante, HELMo ESAS.

p.pereaux@helmo.be

Delphine t'Serstevens

Enseignante, HELMo ESAS.

d.tserstevens@helmo.be

Mélanie Vandeleene

Enseignante, HELMo ESAS.

m.vandeleene@helmo.be

RÉUSSITE



Réussite, réussite ! En voilà un mot qui ne cesse de traverser et d'interroger l'enseignement depuis une dizaine d'années.

La question de la réussite est devenue une question centrale. Elle interroge tous les niveaux d'enseignements et donc aussi l'enseignement supérieur.

Désormais, nous sommes davantage attentifs aux parcours individuels des étudiants. Nous y sommes encouragés par les multiples politiques scolaires allant dans ce sens. Dans ce contexte, la question de la réussite devient incontournable.

Dans cette perspective, HELMo a mis en place une politique allant dans ce sens, en détachant des enseignants pour exercer une mission, le SAR (Service d'Aide à la réussite). Chaque catégorie s'est emparée de cette mission à sa manière et c'est la manière dont la catégorie sociale a mis en œuvre cette mission dont nous témoignerons dans cette contribution.

Nous montrerons aussi comment, parallèlement aux actions du SAR, dans le cadre de la formation au métier d'assistant.e sociale, une recherche a exploré les questions autour de la réussite de ses étudiants. Les deux, actions et recherche, se sont croisés pour se nourrir mutuellement et réajuster le projet du SAR.

POURTANT LE TAUX DE RÉUSSITE ÉTAIT PLUTÔT BON. MAIS PAS SANS QUESTIONS.

Le taux de réussite des 250 à 300 étudiants de première année du bac Assistant social est plutôt bon (aux alentours de 70%, contre 40% en moyenne dans l'enseignement universitaire ;67% à HELMo). Il reste que 30% des étudiants ne réussissent pas et que les parcours des étudiants questionnent les enseignants : pourquoi certains réussissent et d'autres pas, d'où viennent nos étudiants avec l'impression d'un changement des étudiants au fil du temps (émanant davantage de filières techniques et professionnelle), et comment s'impliquent-ils dans les études d'assistant social ?

Pour appréhender ces questions, trois enseignantes¹ ont développé une recherche pendant trois ans. Elles ont remis un projet dans le cadre des appels à projet émis chaque année par HELMo², avec une idée : explorer le parcours des étudiants en alliant un projet de recherche et un cours de recherche, en associant les étudiants à la recherche, le tout, dans une perspective d'action concrète au sein de l'école.

La phase de lectures de la recherche a fait émerger entre autres choses, sept ancrages, sept facteurs pouvant intervenir dans le parcours de réussite ou d'échec des étudiants (Galand, Neuville, Frenay : 2005). Schéma 1. Dans cet article synthétique très éclairant, sont reprises les recherches quantitatives et macros effectuées autour de ces sept axes.

L'option prise dans la recherche de la catégorie sociale, a été celle d'une recherche-action contextualisée.

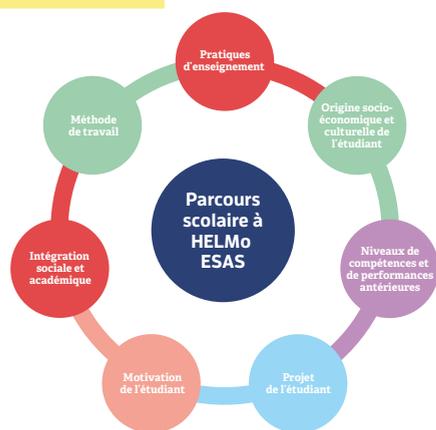


Schéma 1.

Il s'agissait avant tout d'explorer ces sept facteurs par le biais d'une méthodologie davantage micro avec comme objectif, dans un premier temps, « d'explorer la manière dont ces différents facteurs (origine socio-économique et culturelle de l'étudiant, niveaux de compétences et performances antérieures, projet de l'étudiant, motivation de l'étudiant, intégration sociale et académique, méthode de travail et pratiques d'enseignement) influencent la réussite des étudiants de Bac1 de la formation d'AS dans la catégorie sociale de HELMo ».

Dans un deuxième temps, après une phase exploratoire des sept facteurs, se référant aux travaux de synthèse de Romainville et Michaut (2012), la recherche a zoomé sur deux aspects étant donné le contexte de bac professionnalisant et la visée plus systémique de la recherche : les dispositifs institutionnels (aspect organisationnel) et les motivations des étudiants (aspect individuel) et leur influence le parcours des étudiants.

UNE RECHERCHE QUI ASSOCIE LES ACTEURS

La particularité de cette recherche réside dans le fait que les services en lien avec le parcours des étudiants ont été consultés (SAR, Service social, Service d'accompagnement pédagogique) et surtout que les étudiants ont été associés en tant qu'étudiants chercheurs.

Deux générations d'étudiants d'un cours de recherche (bac2), soit 175 étudiants (X2), ont participé dans le cadre du cours de méthodologie de la recherche en sciences humaines. Ils ont construit avec les chercheuses le questionnaire quantitatif et ils ont mené des entretiens qualitatifs.

Une petite centaine de questionnaires quantitatifs explorant les sept facteurs évoqués plus haut a été passé auprès des étudiants de première année. Une septantaine d'entretiens semi-directifs ont été menés par les étudiants, pré-analysés par eux sur base d'une grille d'analyse commune, dont certains ont été analysés avec plus de recul par les trois enseignantes/chercheuses.

Delphine t'SERSTEVENS

Laure COMPERE

1 VANDELEENE Mélanie, t'SERSTEVENS Delphine, COMPERE Laure

2 Chaque année, HELMo, pour stimuler sa mission de recherche et formation continue lance des appels à projets et dégage des fonds pour développer des projets RFC sur 3 ans.

QUELQUES RÉSULTATS³

Ainsi, une foule de matériaux issus de base de données, des questionnaires et d'entretiens semi-directifs ont été récoltés dont une partie analysée a permis de mieux appréhender qui sont ces étudiants et comment ils se situent dans leur parcours.

De manière générale, le taux de réussite dans la section Assistant social de la catégorie sociale de HELMo est assez élevé est confirmé (aux alentours de 70% de réussite). Néanmoins, un étudiant sur dix qui s'inscrit dans l'école abandonne en cours de première année et cela reste questionnant⁴.

Au niveau de l'origine socio-économique, les étudiants semblent issus davantage de la classe moyenne et de milieux modestes comme nous l'indique par exemple le taux de boursiers (40% sont boursiers). Près de la moitié d'entre eux (49.4%) sont engagés dans un job

d'étudiant, difficilement quantifiable en finesse à ce stade pour nous permettre de savoir si cela peut avoir un impact sur leurs études.

Concernant le niveau de compétences et de performances antérieures, presque un tiers des étudiants ne sont pas des étudiants de première génération, ce qui signifie qu'ils avaient déjà entamé des études dans l'enseignement supérieur avant de s'inscrire à HELMo ESAS et près de la moitié des étudiants assistants sociaux interrogés ont suivi l'enseignement secondaire technique (de transition et de qualification). Finalement, il a pu être montré que très peu d'étudiants sont issus de l'enseignement professionnel.

Concernant le projet de l'étudiant, au travers des entretiens menés, le choix des études d'assistant social fait partie d'un choix autour d'une catégorie plus large d'études

dites « sociales ». Plus particulièrement sur le choix du métier d'assistant social, trois catégories de motivation sont invoquées : « être en contact avec la population », « être sur le terrain » mais aussi le fait d'« aider ». Lorsque nous questionnons les étudiants sur les valeurs défendues en tant qu'assistant social, ils citent la justice, l'égalité pour tous, la solidarité et la tolérance. Pour eux, les compétences et qualités principales d'un AS sont : « être accueillant », « le non-jugement, l'ouverture d'esprit », « l'esprit d'équipe », « l'intégrité », « l'humour » et « l'engagement ».

En matière de motivation, la plupart des étudiants sélectionnés soulignent le fait qu'ils portent de l'intérêt aux cours. L'intérêt pour les cours théoriques existe bien, mais il semble très fonctionnel (centré sur l'intérêt pour le métier). D'après les étudiants interrogés, le lien et l'ancrage avec le métier devraient être davantage

développés dans certains cours. Les cours de méthodologie sont pour les étudiants reliés à nouveau aux aspects fonctionnels, en lien avec le métier. La possibilité de prise de parole, d'échanges et d'interactions avec l'enseignant sont des atouts majeurs des cours en petits groupes. Contrairement à nos présupposés, la référence à une proximité avec la pratique de terrain, à une application des apprentissages en groupe vers la pratique, n'est abordée que de façon très marginale.

Concernant l'intégration sociale et académique, les relations entre étudiants sont de façon récurrente reliée à une « ambiance conviviale ». Les étudiants relèvent différents lieux de socialisation « qui permettent de créer du lien social » : les cours en petits groupes du début de la première année, Facebook et puis, ils citent certains lieux plus informels (journée d'accueil, le bus, ...).

Enfin, lorsque l'on questionne les étudiants sur l'ambiance générale à HELMo ESAS, ils disent que l'école est conviviale et chaleureuse. Quant à ce que les étudiants relèvent de façon plus directe comme dispositifs mis en place par l'école pour favoriser l'intégration : les cours en petits groupes sont à nouveau cités, ainsi que le Service d'Aide à la Réussite et le parrainage.

DE LA RECHERCHE À L'ACTION : LE PROJET DU SAR

Une troisième année de cette recherche s'est centrée exclusivement sur l'analyse des résultats et un travail d'appropriation de ceux-ci. L'objectif était de penser un véritable plan d'appropriation des résultats de la recherche. Des rencontres avec les acteurs-clés de l'école : le Service d'Aide à la Réussite de la Catégorie sociale et le Collège de section (réunions rassemblant direction et coordination), le secrétariat et les enseignants ont permis à la recherche de percoler doucement.

L'exemple le plus concret et le plus illustratif de cette appropriation s'est mis en place avec le SAR (Service d'Aide à la Réussite). Déjà pendant la recherche, une collaboration étroite s'est mise en route entre les équipes de recherche et du SAR. Tout naturellement, les axes du projet SAR des années suivantes se sont appuyés en partie sur les résultats de la recherche.



Mélanie VANDELEENE

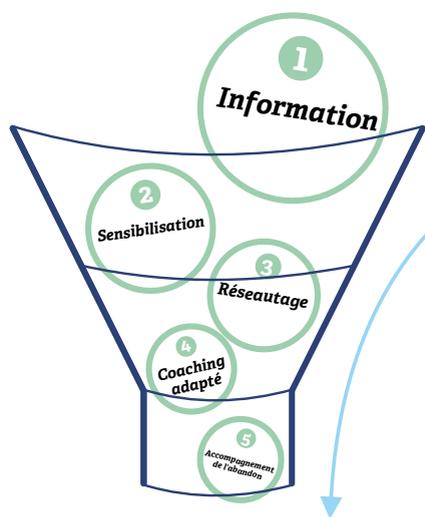
³ Les résultats évoqués sont extraits du rapport de recherche : « Parcours et réussite des étudiants assistants sociaux à HELMo ESAS »

⁴ Une nouvelle recherche pour explorer cet aspect est mise en place cette année en partenariat avec une école de promotion sociale, le CPSE.

UN PROJET EN ENTONNOIR

Chargé de ces nouvelles données, au travers des actions menées, le SAR souhaite développer une approche globale et préventive de la réussite dans les deux formations de bachelier : assistants sociaux et animateurs socio-culturels et sportifs. Différents axes, qui permettent d'aborder ces facteurs de réussite, sont mis en place de manière chronologique et en « entonnoir » : information, sensibilisation, réseautage, coaching adapté, accompagnement de l'abandon.

Schéma 2



Axe 1 : information

En début d'année, une information est donnée dans les auditoriums. Les étudiants sont ainsi directement informés des missions du SAR (Service d'aide à la réussite), de l'attention particulière apportée au parcours de réussite, au métier d'étudiant, des attentes de maîtrise des compétences langagières dans les travaux écrits.

Axe 2 : Sensibilisation (6 ateliers de 50 étudiants)

En octobre, des ateliers de sensibilisation aux facteurs de la réussite sont programmés. Lors de ces temps de sensibilisation organisés, un questionnaire sous forme d'auto-test est remis à chaque étudiant. Il lui est demandé de le compléter. Ce questionnaire d'auto-analyse autour des facteurs de réussite (voir les sept facteurs de la recherche) permet à chaque étudiant, à travers de questions

précises, de pointer ses points forts et ses lacunes. Dans un second temps, l'étudiant en difficulté peut confronter cette vision avec la réalité de la session vécue en janvier.

Dans la même séance de sensibilisation, sont abordés ces facteurs de réussite, au travers d'exemples concrets, illustrés par des capsules vidéo constituant de fait une action de prévention qui permettra à certains étudiants de déjà prendre en compte les différents conseils dégagés des ateliers (planification, motivation, hygiène...).

Dans une optique de cohérence et de liens avec l'ensemble des dispositifs menés autour de la réussite dans la Haute Ecole, le service d'accompagnement pédagogique de la Haute Ecole est partenaire dans l'élaboration et l'animation de ces ateliers.

ZOOM SUR LES COMPÉTENCES LANGAGIÈRES

La compétence langagière est un facteur crucial de réussite dans l'enseignement supérieur. C'est un facteur que l'on retrouve tant au niveau du facteur « origine sociale » qu'au niveau de performances antérieures. Ainsi, un auto-test en langue, conçu par M^{me} Montballin professeure de didactique de l'enseignement supérieur à l'Université de Namur (FUNDP), permet à l'étudiant d'objectiver ses forces ou ses faiblesses concernant ces pré-acquis de langue. Une séance de correction collective est ensuite organisée. Par ailleurs, différentes fiches de remédiation ont été élaborées et constituent un outil d'apprentissage pour les étudiants. Chacune des fiches est reprise dans les guides d'activités d'intégration professionnelle et de pratiques professionnelles distribués dans chaque bloc des sections Assistant Social et Educateur en activités socio-sportives et culturelle et sur le site du SAR. Chacune est assortie d'une exercices possible.

Axe 3 : Réseautage

Pour les étudiants en difficultés prononcées au niveau des compétences langagières et qui sont demandeurs, un deuxième atelier collectif est mis en place en février (des ateliers de 25 étudiants). Lors de cet atelier, les étudiants ont l'occasion de partager collectivement leurs difficultés. Ils peuvent aussi tisser et mobiliser avec les enseignants du SAR un réseau extérieur et des partenariats qui pourraient se pérenniser, répondant ainsi de manière ajustée aux difficultés particulières des étudiants mises en lien avec des compétences spécifiques à mobiliser à l'extérieur (Français Langue Etrangère, cours collectif traditionnel de remédiation français, tutorat intergénérationnel avec des maisons de repos, autres formations en haute école orientée vers le pédagogique et la langue...).

Axe 4 : Coaching (par paire ou individuellement)

Le SAR organise également des demi-journées collectives de consultation des copies. L'objectif est d'être présent au moment délicat de la remise des bulletins pour répondre aux questions des étudiants et éventuellement les soutenir, les accompagner ou les orienter.

Un coaching par paire (et avec des pairs) est ensuite organisé de manière à débriefer la session de janvier et préparer au mieux celle de juin. Le but est d'accompagner l'échec pour amener les étudiants à rebondir, d'identifier les difficultés rencontrées en lien avec les facteurs de réussite et d'analyser les causes de l'échec pour agir sur un axe spécifique. En réalisant ce travail avec deux ou trois étudiants, en groupes très restreints, l'objectif est de permettre une émulation et une entraide entre étudiants. Si un étudiant a besoin d'accompagnement psychopédagogique,

il est orienté vers le SAP (Service d'Accompagnement Pédagogique de HELMo). Par ailleurs, tout au long de l'année, nous proposons aux étudiants en difficulté un accompagnement individualisé. Ces étudiants nous contactent de leur propre initiative ou sur conseil des enseignants, des coordinateurs ou de la direction.

Le SAR s'attache aussi à travailler avec les étudiants en programmes personnalisés : pour les aider à élaborer un PAE (Programme annuel de l'étudiant) qui a du sens, qui correspond à leurs capacités et qui répond dans la mesure du possible aux impératifs pédagogiques et aux contraintes organisationnelles. Il accompagne des étudiants/tuteurs en vue de la mise en place d'un processus de tutorat matière par les pairs.

Axe 5 : Accompagnement de l'abandon

Plus de 10% des étudiants de première année du CPSE et de HELMo ESAS sont en abandon. Suite à ce constat, une collaboration s'est mise en place autour d'un projet en deux temps :

- **Axe « RECHERCHE » :**
Les deux institutions ont construit un dispositif sous forme de recherche action en vue d'une analyse des causes de ce taux d'abandon. Les étudiants en abandon vont être contactés afin, au travers d'entretiens, d'identifier avec eux les causes de l'abandon.

Ces entretiens sont aussi l'occasion d'accompagner l'étudiant dans son parcours et de lui accorder de l'écoute. Parallèlement, un questionnaire est proposé à toutes les étudiantes et tous les étudiants pour évaluer ce qui maintient leur persévérance dans leurs études.

- **Axe « ACTIONS » :**
Grâce à l'identification de ces facteurs d'abandon, cette dimension pourra être ajoutée à la démarche de sensibilisation.

Conclusion

70% de réussite, c'est déjà bien ! Mais c'est encore 30% des étudiants qui ne passent par la barre du premier bloc. C'est pourquoi avec l'articulation d'une recherche et des projets de la mission SAR, l'objectif est de mettre en place des actions cohérentes, préventives et curatives, de recherche et de remédiation qui nous permettent de comprendre et d'agir encore plus loin sur ce phénomène, de promouvoir la réussite et de lutter contre l'échec de manière pensée et structurée. Il est à noter que ces projets ont été menés sous le signe du local et de la participation, deux valeurs chères à notre catégorie. La recherche a été menée avec des étudiants, encadrée par des enseignantes de recherche mais aussi de pratique professionnelle. Le test de langue et ses fiches de remédiation ont été réalisés sur base de travaux et copies d'étudiants. Différents axes du projet SAR promeuvent une forme d'aide mutuelle. Ces éléments donnent un aspect « home made » à notre projet, aux accents de transition.

Bibliographie

BIEMAR S., PHILIPPE M.-CH., ROMAINVILLE M., (2003), Linjonction paradoxale au projet : Approche longitudinale du choix d'études supérieures, in L'orientation scolaire et professionnelle, 32, n°1, p.31-51, Facultés Universitaires de Namur.

COMPÈRE L., tSERSTEVENS D., VANDELEENE M. (2015), « Parcours et réussite des étudiants assistants sociaux à l'ESAS » Rapport de recherche, HELMo.

GALAND B. (Dir.), (2005), L'échec à l'université en Communauté française, Girsef, n°39